

DANS CE
NUMERO
Mars 2023



Édito : 40 jours



La patience



La patience (suite)



Vie de la paroisse



Vie de la paroisse

MARS 2023

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
	1	2	3	4	5		
6	7	8	9	10	11	12	
13	14	15	16	17	18	19	
20	21	22	23	24	25	26	
27	28	29	30	31			

Calendrier et infos
Mars 2023

BULLETIN PAROISSIAL



EPUdF
Communion Luthérienne
et Réformée

L'Echo des Pins

ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DU BASSIN D'ARCACHON et NORD DES LANDES



EDITO

40 jours

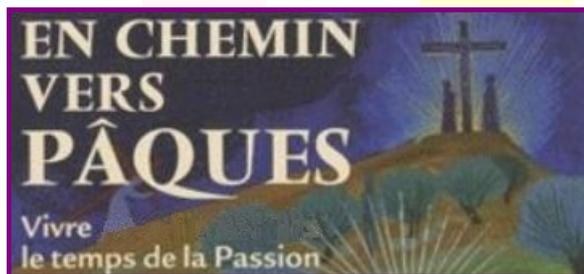
Nous sommes entrés dans ce que les Réformés appellent le temps de la Passion : quarante jours qui vont nous conduire jusqu'au matin de Pâques et à la proclamation du message de la Résurrection : Christ est vivant, vivant dans le cœur des croyants et dans la foi de l'Église.

Quarante jours qui polarisent notre attention sur la croix. Jésus monte à Jérusalem. Il entre triomphalement dans la ville. Victime d'un complot ourdi par les autorités religieuses de son peuple, livré au pouvoir romain, condamné au terme d'une procédure inique et bâlée, humilié, frappé, crucifié, il meurt en poussant un grand cri.

Quel sens convient-il de donner à la croix ? La mort de cet homme ne cesse d'interroger les croyants. Cette mort est celle du témoin fidèle, qui va jusqu'au bout de son engagement, par fidélité au projet de son Dieu. C'est encore celle du juste persécuté dont le sort ne peut être indifférent à Dieu. C'est aussi ce par quoi Dieu adresse à l'humanité tout entière une nouvelle proposition de réconciliation et de pardon.

Il reste que la croix est scandaleuse. Elle n'est pas seulement un événement que nous interprétons, elle est aussi ce qui nous interpelle. Sur la croix se révèlent l'altérité et la liberté de Dieu qui se livre à l'homme dans la faiblesse et l'anéantissement. Un surplus de vie nous est offert, mais il vient à nous sous le masque de la mort. La parole de la croix est paradoxale au sens où elle est, dans sa violence même, porteuse d'un message d'espérance et de vie.

Quarante jours nous sont donc donnés pour garder cette parole et la méditer en notre cœur.



Richard Cadoux

Pour faire un don à l'Église locale : lors de l'offrande au culte ou virement sur le cpte Crédit Agricole **FR76 1330 6000 4723 0841 9358 562** ou don en ligne par le biais du site internet (voir ci-dessous) ou en envoyant un chèque à la trésorière voir page 6 .



<https://bassin-arcachon-et-nord-des-landes.epudf.org>

La patience

Qu'est ce que la patience ?

Voilà une question que je me pose... La patience est synonyme de calme, de placidité, de sérénité ou de résignation. Deux mots absolument incompatibles avec moi : la sérénité, connais pas, question de caractère et de situation personnelle professionnelle / économique.

Quant à la résignation, elle a disparu face aux dysfonctionnements de notre société et du monde. Hors de question de rester sans réagir face au défi climatique, au débat sur les retraites, sur la fin de vie (dont on ne parle plus dans les médias). Impossible de me résigner face à la guerre sur le sol européen.

Faut-il être patient face à un pays envahissant un autre ou face à une réforme que je considère comme mal faite ? Certainement pas ! Lasser la patience humaine peut finir par lasser celle de Dieu, nous dit le prophète Esaïe (Es 7,13). Que ce soit dans notre société ou dans celle de l'époque du Christ, la patience n'est pas toujours de mise, ce que rappelle Jésus dans la parabole du débiteur impitoyable : « *Alors l'esclave, tombant [à ses pieds], se prosterna devant lui, en disant : "Prends patience envers moi et je te paierai tout."* » (Mt 18,26).

Les débats qui traversent notre Église mettent parfois la patience à l'épreuve, comme au temps de l'apôtre Paul qui, face à Agrippa, l'engage à prendre le temps de l'écoute : « *surtout parce que tu es au fait de toutes les coutumes et aussi des débats [qui existent] parmi les Juifs. C'est pourquoi je te prie de m'écouter avec patience.* » (Ac 26,3).

Paul montre aussi la patience de Dieu, qui va jusqu'à sauver, justifier celui qui a foi en Jésus-Christ : « *au temps de la patience de Dieu, afin de montrer [aussi] sa justice dans le temps présent, de sorte qu'il est juste et qu'il justifie celui qui relève de la foi en Jésus.* » (Rm 3,26).

De même que Dieu montre une patience infinie envers nous, Paul nous appelle à faire de même entre nous : « *avec toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres dans l'amour* » (Eph 4,2), et le Seigneur sait que cela n'est pas tous les jours facile !

Paul rappelle aussi que Dieu patiente jusqu'à notre conversion : « *Mais c'est pour cela que miséricorde m'a été faite, afin qu'en moi, le premier, [le] Christ Jésus montre toute sa patience et que je sois un exemple de ceux qui viendront à croire en lui pour la vie éternelle.* » (1Tm 1,16).

Où acquérir de la patience alors ? C'est encore l'apôtre Paul qui nous l'indique : « *Mais le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité* » (Ga 5,22). Il nous faut donc nous laisser conduire par l'Esprit. La lettre de Jacques nous invite à prendre exemple sur la patience des prophètes jusque dans la souffrance (Jcq 5,11). Les évangélistes et le prophète Esaïe montrent également le Christ résigné jusque dans les souffrances de la Passion.

La patience humaine a ses limites : patience ne veut pas dire résignation, laisser aller face à toutes les situations. Nous sommes invités à dialoguer, à témoigner (avec patience !) de l'amour de Dieu pour tous et toutes. Nous sommes également invités à réagir là où un être humain fait de son semblable un esclave, là où la dignité humaine est bafouée : cela commence souvent à côté de chez nous avec les sans-abri, les précaires...

En fait j'ai comme chacun de la patience, mais pas pour n'importe quoi. Être impassible en permanence c'est se retrancher dans son égoïsme, ce qui est le contraire de l'amour fraternel de Dieu. Pas toujours facile de doser la limite entre patience et réaction ! Mais avec l'aide de l'Esprit Saint qui nous soutient, nous pouvons aborder les personnes et les événements avec un minimum de discernement. Je rends grâce à Dieu de m'aider chaque jour à devenir un peu meilleur et à m'apprendre la patience dans de nombreux moments de la vie, alléluia !



La patience (suite)



La patience... Un mot tout simple, un fruit de l'Esprit, une des vertus qui caractérisent l'amour.

Cette vertu est millénaire, le christianisme ne l'a pas inventée. Elle était déjà prônée du temps des stoïciens dont la maxime était « supporte et abstiens toi ». Ils acceptaient les épreuves comme une fatalité ce qui n'est pas notre cas en tant que chrétien pour qui la patience est plus synonyme d'espérance.

L'épreuve subie, la maladie qui affaiblit et fait souffrir, l'éducation des enfants à mener à bien, les études, notre vie de couple, l'adversité, sans parler des petites choses agaçantes de la vie comme les files d'attente, les embouteillages, la connexion internet trop lente à notre goût etc. bref tout ce qui se met en travers d'un chemin que nous souhaitons large et dégagé, exempt d'effort, nous confronte à notre niveau de patience.

Comment réagissons-nous la plupart du temps quand, lors d'une situation donnée, nous perdons patience: Par la colère !

Cette colère stérile empêche toute réflexion, même si une certaine colère comme celle de Jésus chassant les marchands du temple est une colère sainte car il y voit une offense faite à son Père.

Dans l'ancien testament, Dieu fait preuve d'une patience infinie envers son peuple.

Mat 18 le dit "lent à la colère".

Mais souvent dans la Bible, comme par exemple dans Nombre 11:1-2, grâce à l'intercession et la prière de grandes figures comme Moïse, la colère de l'Éternel se calme après s'être enflammée, et avoir allumé un feu ravageur dans le camp, suite aux murmures de son peuple.

A notre époque où le pouvoir du numérique sur l'humain oblige à toujours plus d'immédiateté, où les temps de réflexion deviennent presque obsolètes, la patience semble un mot "périmé".

Beaucoup veulent tout, tout de suite, tels des enfants gâtés et ne savent même plus ce qu'est "l'envie d'avoir envie" comme le chantait notre Johnny national!

Plutôt que de courir après le temps, et d'essayer de "coller" à l'époque pour ne pas être dépassés par elle, je crois qu'en tant que chrétiens, il nous faut simplement nous occuper du jour présent, et écouter Jésus quand il nous dit dans Mat 6:34: " Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain prendra soin de lui même. A chaque jour suffit sa peine." Donc commençons par voir dans les petites contrariétés de ce jour, une occasion de tester notre patience et de contrôler nos émotions négatives en voyant du positif chez celui ou celle qui nous contrarie, en évitant l'escalade verbale que ce soit avec nos proches, nos enfants, nos conjoints, ou les personnes que ce jour mettra devant nous.

Ça nous coûtera sans doute au début, mais la paix de nos cœur est à ce prix.

Par la prière, demandons au Père d'augmenter notre foi, notre courage quand l'adversité nous frappe, de nous donner la patience de voir s'écouler nos jours, les uns après les autres, vers un mieux dont Lui seul connaît le moment et remercions-le d'ETRE là pour nous et avec nous, envers et contre tout, inconditionnellement.



Frédérique Lhébrard

On a besoin de patience
avec tout le monde,
mais particulièrement
avec soi-même.



Saint François de Sales

Conférence sur la patience

Dans le cadre de l'Amitié judéo-chrétienne du Bassin d'Arcachon une conférence a été donnée le 9 février dernier à la MA-AT. Martine Delarbre, professeure de philosophie au Lycée Montesquieu de Bordeaux, a parlé de la patience. Elle a d'abord envisagé la manière dont les différentes écoles de philosophie antique envisageaient cette notion. La patience est-elle pure passivité ou acte de volonté et de liberté, propice à faire du sujet le 'poète de son existence' ? L'oratrice a ensuite pointé les apports du judaïsme et du christianisme à cette réflexion. La patience n'est pas une vertu de l'homme seul. Elle est aussi œuvre de Dieu et ouvre l'homme à l'espérance. Enfin Martine Delarbre a présenté l'apport du philosophe contemporain Hartmut Rosa*. Dans notre monde moderne, caractérisé par 'l'accélération sociale' faite de présentisme, d'immédiateté et d'urgence, l'homme doit renouer avec la 'résonance', une forme de rapport au monde qui place le sujet en état de vacance et de disponibilité. Cette 'résonance' s'expérimente sur des terrains aussi divers que la religion, l'art ou la nature. Clair et pédagogique, l'exposé, suivi d'un échange nourri entre la conférencière et son public, nous invite à penser la patience comme vertu et comme invitation à savourer le temps comme lieu et chemin de construction de soi.

Richard Cadoux



* **Hartmut Rosa** est sociologue et philosophe allemand. Pour Hartmut Rosa, la « résonance » est un concept censé agir comme un antidote à l'accélération du monde, qui dérègle nos vies. Dans [Accélérons la résonance ! Pour une éducation en Anthropocène](#) (Le Pommier, 2022), il propose paradoxalement de combiner les deux : comment un dispositif d'éveil au monde, par essence rétif à l'idée de la vitesse puisqu'il est conditionné par la contemplation, peut-il à son tour être soumis à un processus interne d'accélération ?

Assemblée Générale dans une association culturelle de la loi 1905



L'article 19 de la loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation des Églises et de l'État impose aux associations culturelles l'obligation de prévoir dans leurs statuts l'existence d'une assemblée générale chargée en particulier de contrôler et d'approuver la gestion financière et l'administration des biens de l'association par les administrateurs.

Les associations culturelles convoquent généralement tous les membres de la paroisse aux assemblées générales. Un rappel : On peut être membre de l'« Église » sans être membre de l'association culturelle, si on n'a pas manifesté son intention de devenir membre. Mais **seuls les membres de l'association culturelle ont droit de vote à l'assemblée générale.**

L'article 44 du décret du 16 mars 1906 prévoit que les comptes financiers des associations culturelles sont dressés au plus tard avant l'expiration du premier semestre de l'année qui suivra celle à laquelle ils s'appliquent.

Chaque Église locale (ou paroisse) est pleinement responsable de ses finances.

Concrètement, chaque Église locale, ou paroisse, est responsable de sa vie et de ses orientations. Elle est dirigée par un conseil dit « presbytéral », élu tous les 4 ans par l'assemblée générale. Le ministre (pasteur), nommé par le conseil, en est membre de droit.

**SOYONS NOMBREUX POUR MANIFESTER NOTRE INTERET
A LA VIE DE NOTRE EGLISE**



N'oubliez pas que votre petit journal « l'Echo des pins » a besoin de votre participation financière. Merci à ceux qui ont déjà envoyé leur participation. Il en manque encore . . .

LE CONSEIL
PRESBYTÉRALECHO DES DEUX DERNIERS
CONSEILS PRESBYTERAUX

Le conseil presbytéral s'est réuni les 7 décembre 2022 et 17 janvier 2023 autour de plusieurs sujets mis à l'ordre du jour par notre Présidente Marie Pajot :

1- le projet de modification des statuts de notre association culturelle, en conformité de la loi du 24 août 2021 confortant les principes de la République. Principaux changements :

Le titre initial a été modifié en 2013, devenant Église Protestante Unie. Le siège devient : 2 allée Anglicane à Arcachon.

La paroisse du Bassin d'Arcachon et Nord des Landes est détaillée en précisant :

Arrondissement d'Arcachon (Sous-préfecture) - **Canton du Sud Médoc** (département Gironde) - **Canton des Grands Lacs** (département des Landes).

Plus de tacite reconduction pour l'adhésion des adhérents. Ceux-ci seront sollicités tous les 2 ans et devront remplir un formulaire, conservé dans un registre paginé.

La loi du 24 août 2021 stipule également que les statuts de la paroisse devront être représentés tous les 5 ans à la Préfecture pour obtenir une nouvelle autorisation de culte.

Le projet a été envoyé au Conseil Régional pour validation, suite au vote du CP du 7/12/2022 (projet approuvé à l'unanimité). Il devra ensuite être étudié au Conseil National.

2- Point sur le synode régional 2022 : synode centré sur la vie régionale. En phase avec le sujet « Mission de l'Église et ministères » retenu pour plusieurs années.

Trois vœux sont exprimés : accueil de l'étranger, solidarité régionale et rôle de la Commission des Ministères.

Le prochain synode 2023 aura lieu à Bordeaux.

3- Point financier de la paroisse :

L'année 2022 se termine par un bilan positif grâce à un don de 3 000€. La contribution à la Région et le remboursement annuel du prêt pour la salle paroissiale sont réglés.

La trésorerie cependant reste fragile, la conjoncture actuelle étant pleine d'incertitudes.

Les **activités paroissiales**, autre sujet discuté : ecclésiologie, halte spirituelle, activité chorale, formation à la liturgie, KT avec l'arrivée bienvenue d'une nouvelle catéchète (Sophie Haldenwang), la Ruche, les célébrations œcuméniques, les cultes à Andernos et Biscarosse, les conférences au sein de l'Amitié judéo-chrétienne.

Parmi les évènements à venir : « Rendez-vous avec les protestants », invitation par la paroisse de Bergerac à une journée au château de Monbazillac **le 26 mars**, la conférence d'Élisabeth Martin **le 4 mai**, une retraite paroissiale **le 23 mai** dans la salle paroissiale, ou des animations d'été, sans oublier des actes pastoraux.

Il y a un point mensuel sur la communication, avec un changement de site internet, entretenu de façon hebdomadaire par M. Marcucci. L'Echo des Pins rencontre de nombreux échos positifs. Les abonnements permettent de rentrer en grande partie dans nos frais. Mais certains 'abonnements' restent manquants.

Le point travaux a été abordé, concernant l'orgue qui demande une restauration importante, des points d'humidité au temple et au presbytère ou la peinture à refaire dans l'allée centrale du temple.

La salle paroissiale joue bien son rôle au niveau du KT, des repas ou des réunions. Il reste un problème de résonance à résoudre lorsque la salle est pleine.

Un nouveau Conseil Presbytéral en 2024 est le dernier sujet abordé, ainsi que la question de l'élection d'un conseil presbytéral pour 4 ans

Le prochain Conseil Presbytéral du 16 février sera centré sur **la prochaine Assemblée Générale Ordinaire du 19 mars**, et sur l'Assemblée Extraordinaire concernant les statuts de notre association culturelle.

LE CONSEIL PRESBYTERAL

Un ministère aux mille facettes